

En automne 1859 Auguste Mullendorff se décida à entrer au Séminaire où sa santé reprit bientôt force et vigueur.

Ordonné prêtre à Trèves, le 22. 12. 1860, il fut nommé vicaire à Reckange (31. 12. 1860) (1) puis à Echternach (1. 6. 1861).

Une place plus qu'honorable est occupée par Mullendorff dans les annales de la ville abbatiale où du 28. 9. 1861 au 30. 9. 1864, il remplit l'office d'aumônier militaire et de curé à la chapelle de N.-D. qui servait d'église paroissiale au contingent en garnison à Echternach. (2) *)

Lorsqu'à partir de 1859 l'ingénieur CH. HARTMANN développa ses idées concernant la restauration de la basilique en ruines, Mullendorff fit opposition à ces plans, qui auraient changé de fond en comble le caractère architectural de la vénérable église. Aussi, secouru par le « Dombaumeister » Ch. W. Schmidt de Trèves, Mullendorff eut-il la satisfaction de voir Hartmann accepter sa collaboration active pour élaborer de nouveaux plans d'après lesquels fut rendu à la basilique son aspect primitif, à l'exception des tours et du porche.

Même après que Mullendorff fut déplacé à Luxembourg (1864), il continuait à prêter aux hommes de l'art des secours dont la valeur — dans le domaine de l'histoire de l'art aussi bien que dans celui de l'archéologie — fut encore reconnue en 1940. (3)

C'est sur son initiative que fut fondé le 25. 12. 1861 le « Willibrordusverein » au sein duquel, en tant que vice-président, il déploya une activité inlassable. (4)

De ses discours tenus aux assemblées générales, il y a lieu de retenir celui de la troisième assemblée, dont le sujet central consiste en un aperçu sur la fondation de la basilique.

Sa compétence était telle qu'aujourd'hui encore le nom d'Auguste Mullendorff est cité à bon droit conjointement avec ceux de l'architecte Hartmann, du « Dombaumeister » Schmidt de Trèves et du directeur du Musée de Nuremberg *Essenwein*. (5)

Pour M. l'abbé Staud, les ouvrages d'Auguste Mullendorff fournissent les plus précieuses indications sur l'état de la basilique d'avant sa reconstruction. Il s'agit, en l'occurrence, des publications suivantes :

« *Die ehemalige Abteikirche des hl. Willibrordus in Echternach* ». Cet article, écrit en collaboration avec un autre louvaniste, le curé-doyen B. I. Clasen, parut dans « *Rheinlands Baudenkmale des Mittelalters* » du Dr Fr. Bock (3 vol. Köln-Neuss).

*) Au moment où l'on veut bannir de la place du Marché les « haut-parlantes » réjouissances qui s'y étalent à la Pentecôte, il est intéressant de se remémorer, grâce à une lettre de Mullendorff, combien paisibles étaient celles de nos grands pères : « A Echternach on fabrique des gâteaux et des tartes depuis deux jours. Les boulangers travaillent nuit et jour. On blanchit tous les plafonds et murs. Sur la place du Marché on a établi des jeux, des panoramas ; il y a des animaux, un géant et peut-être aussi un crocodile ; c'est curieux à voir. » (6. 6. 1862)